

Photo CO - Étienne LIZAMBARD

Ryan Evans prend déjà goût à Cholet

Arrivé cet été, l'intérieur américain de CB a déjà de très bonnes sensations dans une équipe qu'il apprend à découvrir.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 28 août 2017

Ryan Evans, à Cholet comme à la fac

L'ailier fort américain, l'une des recrues choletaises de l'intersaison, retrouve dans les Mauges l'atmosphère de ses années d'Université. Un heureux présage selon l'ancien de Wisconsin.

D'entrée, il s'excuse. Malgré deux saisons en France - à Saint-Quentin, puis Hyères-Toulon -, Ryan Evans ne parle pas français. « Mais j'ai décidé de m'y mettre. Je vais commencer les leçons prochainement. » A Cholet, l'Américain (1,98 m, 27 ans) veut donc franchir un palier, tant en dehors que sur le terrain. « Individuellement, je dois encore améliorer mon shoot, devenir plus efficace offensivement et confirmer que je peux être un bon défenseur. C'est une saison très importante pour moi, mais je pense qu'elle l'est pour chacun d'entre nous. Une carrière de basketteur, c'est une fenêtre de 10 à 15 saisons. Quand on arrive à 27, 28 ans, on arrive dans les années les plus importantes. Je veux juste devenir le meilleur joueur que je peux être, explorer l'intégralité de mon potentiel. »

Une profession de foi qui a dû convaincre Philippe Hervé, adepte des potentiels à développer, de miser sur cet ailier fort capable d'évoluer aux postes 4 et 3. « Ma polyvalence a compté dans le choix de Cholet », confirme l'intéressé. « Quant au coach, j'aime sa mentalité. Le discours qu'il m'a tenu a pesé dans ma venue ici. Il sent très bien le jeu. Il nous comprend en tant que joueurs et en tant qu'être humains. Depuis qu'on a débuté la préparation, je sens qu'il est exigeant, mais il aime le jeu. Et à la fac, j'ai eu un coach un peu comme ça, très intense. Ça me va. C'est le signe qu'il est passionné. Il veut nous faire progresser individuellement et collectivement. »

La progression, le mantra d'un joueur sorti de l'Université du Wisconsin et qui n'a pas encore totalement

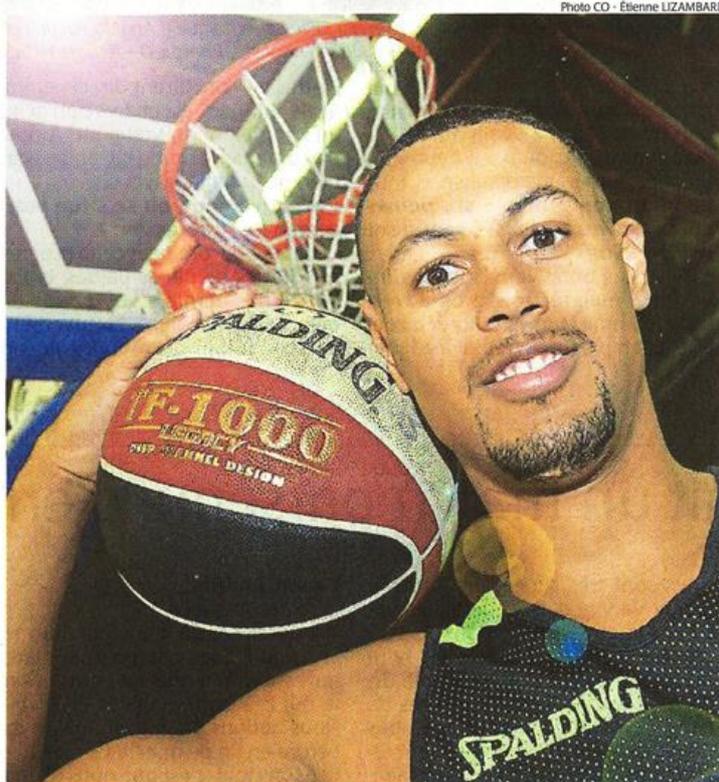


Photo CO - Étienne LIZAMBARD

Cholet, 25 août 2017. Ryan Evans est arrivé à Cholet après une bonne saison avec Hyères-Toulon.

explosé après une saison en D2 israélienne et donc deux saisons en France, en Pro B puis en Pro A. Il arrive d'ailleurs à CB dans le costume d'une recrue de complément, appelé, dans un premier temps, à compléter la rotation. Evans ne s'en formalise pas. « Bien sûr que j'aimerais évoluer, mais mon but premier, ce n'est pas très original, c'est d'aider l'équipe à gagner. Tout le monde doit avoir un rôle, et chacun peut être un leader dans son domaine : l'adresse extérieure, les rebonds, la défense... Moi j'essaie de

parler, sur le terrain, et dans les vestiaires. Je suis là pour encourager et respecter mes coéquipiers. Les aider pour qu'ils m'aident. »

« Je la sens bien cette équipe »

Une vision collective du basket qui n'a pas toujours été celle des Américains qui se sont succédé à CB depuis plusieurs saisons. « Je sais qu'il y a toujours beaucoup d'attentes autour des joueurs américains. Mais j'ai moi-même plus d'attentes vis-à-vis de mes performances que n'importe qui d'autre

(rire) ! C'est d'abord à moi que je veux prouver des choses. »

A l'aise dans son nouvel environnement - « Les gens sont sympas ici, comme souvent en France. J'aime ce pays, c'est presque devenu ma deuxième maison » - Ryan Evans s'est aussi rapidement fondu dans l'effectif choletais, au point d'avoir « un bon feeling quant à son avenir en championnat. » « Ça ne fait que trois semaines, bien sûr, mais on est en train de créer un vrai bon groupe. Des gars expérimentés, comme Evtimov, apportent beaucoup d'énergie. Les plus vieux poussent les plus jeunes à se dépasser, et les plus jeunes stimulent les plus vieux. Cela me rappelle l'atmosphère de mes années d'Université. Dans ce groupe, l'esprit collectif est plus poussé que dans n'importe quelle équipe professionnelle dans laquelle j'ai joué depuis que j'ai quitté la fac. A l'Université, on n'était pas là pour gagner de l'argent, mais pour gagner des matchs. Et c'est cet état d'esprit que je ressens à Cholet, pour l'instant. C'est difficile à expliquer, mais il y a une sorte d'alchimie qui fait que ça prend une bonne tournure. Je la sens bien, cette équipe, vraiment. »

Une impression qu'il va falloir confirmer, d'abord lors des sorties de rodage, puis en championnat. Evans n'est toutefois pas pressé d'attaquer la compétition. « Évidemment, au fil des matchs, on va y voir plus clair. Mais il n'y a pas d'impatience. Une saison, c'est tout sauf au sprint. C'est un marathon. Certains démarrent lentement, mais ce qui compte, c'est la place à l'arrivée. »

Pierre-Yves CROIX

À SAVOIR

Cholet dispute demain (20h30), au Pin en Mauges, son premier match de préparation contre les Belges de Louvain.